25 décembre: Nativité du Seigneur (Messe du jour)

Texte de l'Évangile (*Jn* 1,1-18): Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Il y eut un homme envoyé de Dieu: son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.

Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié: «C'est celui dont j'ai dit: Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi». Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Noël: "les siens ne l'ont point reçue"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, dans la Messe du Jour (Jn 1,1-18), nous méditons qu'Il naît, le Fils Éternel de Dieu - à Bethléem, comme il avait été prophétisé - et la Vierge a dû le coucher dans un râtelier, parce qu'il n'y avait pas d'endroit dans l'auberge (cf. Lc 2,7). En réfléchissant avec foi, nous trouvons dans ces mots un parallélisme avec ce que « saint Jean affirme dans son Prologue « (1,11) : "Il Est venu à sa maison et les siens ne l'ont pas reçu". Pour le Sauveur du monde il n'y a pas d'endroit! Celui qui a été crucifié outre les portes de la ville est aussi né outre ses murailles.

Cela devrait nous faire réfléchir et nous remettre au changement des valeurs qui existent dans la figure de Jésus-Christ, dans son message. Depuis sa naissance, Il n'appartient pas à cet environnement que selon le monde est important et puissant. Et, cependant, précisément cet homme sans importance et impuissant se révèle comme le Réellement puissant.

- être chrétien implique sortir du domaine de ce que tous pensent et veulent, des critères dominants, pour entrer dans la lumière de la vérité sur notre être.